**Day one in Europe expérience**

**Intelligence collective et créativité,**

**3 ans de facilitation.**

Day one in Europe sonne comme une naissance, comme un éveil, une étape dans la vie, c'est aussi une réalité et déjà un souvenir ?

Pour les enfants allophones accueillis à l'école Ferdinand Buisson de Bègles c'est une expérience extraordinaire, une exploration (ré) créative, un chemin d'apaisement et de construction salutaire.

J'ai eu la chance de  vivre et d'accompagner cette aventure humaine  et aussi de faire le point sur ce que j'ai moi-même vécu en tant qu'enfant migrant il y a plus de 30 ans.  
Day one in Europe c'est donc un cadre de recherche et d'échange autour du récit et naturellement de la langue. En cela j’ai été stimulé par ma partenaire de l’école Ferdinand Buisson de Bègles, enseignante en unité pédagogique pour élèves allophones arrivants Gabriella Godoy-Dias également d’origine étrangère.

Pour les enfants accueillis à l'école Ferdinand Buisson c'est la langue maternelle qui se frotte à la langue d'accueil. Dans ce rapport, il y a certainement le secret de l'apaisement et de la (re)construction individuelle et collective.

Pendant 3 années, j'ai partagé mon cheminement et mon travail autour du **repaysement** par le paysage, la poésie et le voyage. Concrètement, c'est une recherche action pour laquelle j'ai mobilisé autant que je l'ai été, Day one in Europe. Un terrain exigeant en théorie et en pratique.

L’essentiel de mes efforts est de cheminer entre complexité et contre-segmentation par la recherche action essentiellement. J’ai besoin de situation pour agir et interagir sur le fond avec la forme.

A propos du cadre*:*

*"Par repaysement j’entends offrir à l’alimentation un dépaysement au sens juridique c’est-à-dire « dessaisir la juridiction ‘naturelle’ pour renvoyer l'affaire à un autre tribunal»**. Comme je le fais pour moi-même régulièrement, j’ai voulu penser l’alimentation en dehors de ce qui la caractérise aux yeux des uns et des autres pour comprendre en quoi elle nous échappera en totalité si on ne l’aborde pas précisément en transversalité. C’est-à-dire dans une visée anthropologique voire poétique.*

*Le repaysement est donc d’abord une notion au service de l’alimentation et des mangeurs pour éclairer à l’aune du paysage la valeur essentielle à mes yeux de l’alimentation : l’apaisement."*

*Nourrir et restaurer sont moins des fonctions techniques que des processus complexes éclairants sur la nature même de la nourriture. En effet, nous mangeons aussi des idées et l’offre alimentaire dominante comporte des produits composés, en valeur, de 80 % d’image pour 20 % de produit. Autant dire que l’offre du bon, propre et juste,  chère à Slow-Food est minoritaire et pour cause, elle est toujours récupérée par l’industrie et les filières dominantes.*

*Dans le contexte Day one in Europe le lien entre les mots et les mets est tellement étroit que parfois on les distingue à peine. L'échange alimentaire et l'échange verbal sont intimement liés. Passer à table est autant se mettre à manger que se mettre à parler.*

*Le repaysement consiste donc pour moi à sortir l’alimentation de tous les lieux communs pour proposer un espace où manger est d’abord associé à l’acte culturel fondamental de se nourrir et se mettre en dialogue avec l'autre et soi-même. C'est un moment de recueillement et d'accueil d'autrui. Il est en effet intéressant d’interroger la forme culturelle qu’a prise l’alimentation ces dernières décennies à travers la consommation pour imaginer rendre service à l’Humanité.*

*Le repaysement de l’alimentation c’est donc le dépaysement au sens juridique mais c’est aussi clairement le dépaysement au sens touristique : « c’est une émotion ressentie par le changement d'habitudes ou d'environnements. Il désigne souvent les sentiments associés à une immersion dans un environnement inconnu, différent de celui d'origine. Le dépaysement peut ainsi se produire lors du changement d'un lieu de vie à un autre». Le repaysement c’est aussi la découverte d’émotions nouvelles liées à la production/conjonction de sens. Un bénéfice collatéral de la pensée sur la nourriture en somme.*

*Day One in Europe c'est se saisir du quotidien, manger/passer à table, pour inscrire l'apprentissage de la langue d'accueil dans la stimulation du rapport à la langue d'origine.*